

Qu'est-ce que le diocèse de Créteil souhaite partager à l'Eglise universelle en réponse à la question : « Comment valoriser la coresponsabilité différenciée dans la mission de tous les membres du peuple de Dieu ? » (cf Vers octobre 2024)

Le Diocèse de Créteil a souhaité une consultation à la fois ouverte à tous, et ciblée sur des personnes en responsabilité et des équipes ayant contribué à la consultation diocésaine lors de la première phase du Synode. Au total, nous avons reçu 112 contributions, expression de 728 diocésains (56% de femmes, 44% d'hommes ; 40 réponses de jeunes de 20 ans de moyenne d'âge, et 1 seule d'une équipe de 25-40 ans ; une belle diversité en termes de types d'équipes et d'enracinements dans les doyennés).

Ces contributions puisent largement dans une déjà longue pratique de la coresponsabilité en paroisse et en diocèse, sans oublier l'importante place des mouvements en Val-de-Marne.

Une question traverse les contributions comme un appel : désirons-nous vraiment la coresponsabilité ? Ne trouvons-nous pas plus confortable qu'un seul décide, à qui on peut reprocher de décider seul ?

En puisant dans la Parole de Dieu pour éclairer le thème de la coresponsabilité, le texte de la Pentecôte (*Actes 2, 1-11*) nous est apparu très éclairant avec :

- les apôtres enfermés, entre eux, immobilisés par la peur et incapables de témoigner,
- l'Esprit Saint donné à tous, plusieurs ensemble et à chacun individuellement,
- des charismes divers reçus,
- permettant immédiatement une diversité de réceptions au sein de la foule,

soulignant l'importance de découvrir que la coresponsabilité est à la fois quelque chose qui nous convertit et un acte de conversion pour répondre à l'appel de Dieu.

1. Comment la coresponsabilité est-elle vécue aujourd'hui ?

La consultation proposait de partir de la relecture d'expériences heureuses et malheureuses de coresponsabilité. Les récits témoignent de belles et fructueuses expériences, et aussi d'expériences douloureuses, où plusieurs personnes, notamment en EAP, ont eu à souffrir de dysfonctionnements, pour certaines de manière violente. Tous ces récits sont riches d'enseignements. Nous en dégageons certains points indiquant une voie vers laquelle nous devons aller en vue d'une effective croissance de « tous » (« Todos, todos, todos ! »).

Ces témoignages convergent sur la nécessité de s'appuyer sur ce qui facilite la coresponsabilité : l'écoute, le dialogue, la participation à la décision, la capacité à déléguer, la confiance, la reconnaissance des compétences et des charismes. Avec, comme horizon, l'urgence de la coresponsabilité pour la Mission, une manière d'être et de vivre la mission qui dit quelque chose du Royaume.

En vue de cela :

- Eveiller ou réveiller la vocation baptismale comme processus de croissance du chrétien, qui façonne « l'être chrétien » et engendre le désir de vivre la coresponsabilité quand on prend part à la mission ;
- Mettre en œuvre la participation de chaque baptisé à la mission de l'Eglise : il n'y a pas les sachants d'un côté et les autres ;
- Prendre soin des relations humaines : la « fraternité en acte » à vivre dans les relations quotidiennes au sein des équipes ;
- Cultiver la fraternité entre tous, ce qui s'enracine dans le baptême ;
- Valoriser la place de tous les baptisés et en particulier les laïcs ;

- Déconstruire les représentations de l'Église qui vont à l'encontre de la coresponsabilité (vision hiérarchique, laïcs qui se perçoivent comme « incompetents » ou simples « exécutants » ...)
- Rappeler que travailler ensemble ne suffit pas pour vivre la coresponsabilité.

2. La formation est pointée comme indispensable

La formation, initiale et continue, celle de l'ensemble du peuple de Dieu, est indispensable pour comprendre et vivre la coresponsabilité :

- Comprendre et vivre la vocation baptismale qui doit s'accompagner de formations humaines, théologiques, en particulier en ecclésiologie, afin de mieux appréhender la nature de la hiérarchie dans l'Église et l'autorité conférée par certains ministères ;
- Eveiller à la conscience ecclésiale incluant une meilleure compréhension de la diversité et de l'altérité comme éléments constitutifs de la coresponsabilité ;
- Décider d'accueillir la parole de l'autre avec un a priori positif ;
- Cultiver les attitudes qui limitent le risque de l'autoritarisme ou du cléricalisme (prêtre ou laïc en responsabilité en surplomb notamment) ;
- Expérimenter la coresponsabilité (y compris pour les candidats au sacerdoce et au diaconat) ;
- Prendre soin des relations humaines : correction fraternelle, relations asymétriques, gestion des conflits, management...

La conversation spirituelle apparaît comme chemin d'apprentissage pour tout processus de prise de décision.

3. La coresponsabilité demande à être formalisée, instituée

Même si la coresponsabilité est l'affaire de tous, quelques-uns sont appelés pour permettre à tous de prendre leur part à la mission de l'Église et construire le Royaume. Une parole qui fait du bien et qui met en route, est à retenir : « J'ai besoin de toi ».

Cela passe en particulier par le fait de :

- consolider des processus de discernement, d'appel et d'accompagnement des personnes en mission ;
- mettre en œuvre un cadre précis pour l'établissement, la remise et le suivi des lettres de missions ;
- s'assurer que les missions confiées le sont avec une durée déterminée et respectée ;
- édicter des règles permettant une pérennité de la coresponsabilité vécue dans la gouvernance, avec délégation explicite et visible (au niveau paroissial et diocésain) ;
- mettre en œuvre un processus de relecture et d'accompagnement de la fin de mission permettant la transmission de ce qui a été vécu, afin que le changement de pasteur ou de responsable ne vienne pas abîmer ce qui a été mis en œuvre ;
- favoriser la co-construction d'un projet commun par le travail en équipe, l'élaboration ensemble des objectifs, des actions à mener et l'évaluation de ces actions.

4. L'articulation entre coresponsabilité et autorité, entre vocation de tous et responsabilité de quelques-uns, doit être travaillée en profondeur

Sans remettre en cause l'autorité, qui est nécessaire, les contributions décrivent de nombreuses situations d'abus d'autorité qui questionnent :

- Comment l'autorité est-elle exercée ? Avec quelles représentations de l'Église ?
- Comment mettre en avant l'autorité vécue comme un service ?
- Est-il encore juste aujourd'hui de confier toute la responsabilité du temporel et du pastoral au curé ? Doit-on lier ou délier pastoral et temporel ?

5. Des appels spécifiques sont à accueillir pour notre diocèse

- Un point récurrent concerne la structure institutionnelle qu'est l'EAP : identifiée comme lieu d'une possible coresponsabilité au service de la Mission, il est attendu de retravailler son articulation avec l'ensemble de la communauté paroissiale, et avec les responsables d'équipes paroissiales, et d'en vérifier le mode de fonctionnement dans la perspective d'une participation de tous à la Mission.
- Cela met en évidence la nécessité de poursuivre la mise en œuvre des textes déjà en vigueur dans le diocèse, y compris sur la composition de l'EAP, le mode de désignation et le rôle des membres, sur la mission de l'EAP et les modalités de prise de décision. Cela implique de réexaminer les notions de concertation, de consultation et de subsidiarité, dans une réflexion large sur la gouvernance de la paroisse dans son ensemble (qui décide de quoi et comment).
- La consultation des jeunes a mis en évidence qu'ils n'ont aucune idée de ce qu'est une EAP, qu'ils confondent massivement avec une équipe d'animation liturgique. Cette confusion est liée au fait que, si les jeunes expriment pouvoir s'impliquer, c'est quasiment uniquement au sein de la liturgie. Cette perception semble indiquer que la place où les jeunes seraient attendus se réduirait à ce lieu, majorant une vision de l'Église centrée sur la messe et ce qui s'y vit.
- Par ailleurs, la plupart des contributions réduisent la question de la coresponsabilité à la relation prêtre/laïc.

6. Des propositions émergent, soit explicitement soit en filigrane

- Assurer la pérennité de la coresponsabilité lors du changement de curé, d'évêque ou de responsable, afin que le mode de gouvernance ne dépende pas uniquement de la personne en situation de responsabilité.
- Poursuivre l'appropriation du concile Vatican II mettant en avant le peuple de Dieu et donc revisiter la représentation de l'Église que chacun se fait : hiérarchique, pyramide inversée, corps...
- Célébrer, au moyen d'événements diocésains, la diversité des charismes qui s'exprime dans la coresponsabilité, en encourageant chacun à mettre ses talents au service de la mission de l'Église et promouvoir une culture de la coresponsabilité.
- Installer des formations pour tous, ensemble.
- Formaliser l'accompagnement et la relecture de la fin de mission.
- Organiser des processus de médiation et de recours quand il y a dysfonctionnement.
- Instituer un ministère de l'écoute et de l'accompagnement, en assurant un suivi et un soutien adéquats pour les personnes engagées dans des missions spécifiques, et en leur proposant des temps de relecture, de formation continue et de soutien pastoral.
- Promouvoir l'accès des femmes aux responsabilités organiques et ministérielles de l'Église comme une expression signifiante de la participation de tous à la mission : confier des ministères institués aux femmes, encourager l'Église universelle à envisager le diaconat permanent pour des femmes...
- Choisir de laisser la place aux autres, afin que chacun prenne sa responsabilité à son tour, ce qui implique de se retirer et faire appel, en particulier aux jeunes et à celles et ceux qu'on entend moins.

La coresponsabilité en Église est nécessaire, et favorise un sens accru de la communauté, où chaque membre puisse se sentir investi dans la vie de l'Église et contribue à son édification. Cela renforce également le sentiment d'appartenance et d'engagement envers la communauté dans son ensemble, encourageant ainsi la croissance spirituelle et la mission de l'Église dans le monde. Travailler à l'équilibre entre autorité et services dans la coresponsabilité ecclésiale de chaque baptisé et accompagner les différents acteurs de la mission, c'est cela la fraternité en actes.